

Chronique électorale

HEURE NÉGRÈRE

un peu et la voie libre, je rendis la main: Au revoir, messieurs!

« Pas de casse, pas de combinaison, pas de vivres, pas de carte. Heureusement que la bouillotte tenait à l'avion; sans cela je n'aurais rien eu de tout pour cette charmante navigation. »

Vers l'Abyssinie

« Point de direction: Addis-Abeba. Pas d'une traite, bien sûr, mais avec quatre petites escales bien préparées dans des lieux respectés à l'avance. Parce que, vous savez, je pensais bien que s'il me fallait un jour revenir à l'appel du Négus en Éthiopie, je n'aurais pas plus à composer sur le concours des Anglais que sur celui des Italiens. Pour les Italiens, vous me direz que c'est à se demander; mais pour les Anglais, c'est une autre histoire. Il n'y a jamais eu de guerre entre le conseiller technique du Négus en aviation et un Français. »

« J'étais à la hauteur de l'île d'Ébe. Je volais à cinq mille par précaution, quand je constatai que la pression d'huile baissait. De l'huile, d'ailleurs, tachant un peu partout ma superbe conduite intérieure. Le réservoir, que j'avais fait agrandir pour qu'il permit des vols plus longs, venait de crever sur plusieurs centimètres. »

L'atterrissage forcé

« Cela sentait la pomme de terre frite à vous donner mal au cœur. Il n'y avait plus qu'une alternative: ou se laisser aller dans le brouillon, ou chercher à gagner la terre. La nuit — une nuit maudite, hélas! — était déjà venue. Au-dessus de moi, maintenant la terre et quelle terre, la terre éthiopienne ou, en l'absence de tout papier, je n'aurais qu'à décider mon titre de conseiller de l'aviation éthiopienne pour être sans doute reçu avec une certaine réserve. »

« Pas de balais, aucun appareil n'étant attendu. Je descendis, pour refroidir mon moteur brûlant, à bicyclette, du haut de ces cinq mille mètres. »

« J'avais atterri à l'aérodrome militaire de Centofelle. Un quart d'heure plus tard j'étais coffré. »

Des histoires ridicules

Naturellement, depuis qu'on sait que Drouillet est à Rome, les histoires les plus ridicules se donnent libre cours: « Il vient porter d'un traité de paix; il vient pour le Négus; il vient pour l'impératrice. »

« Il est même une de ces histoires qui est désobligeante, parce qu'elle donne à penser que le conseiller du Négus, voyant la mauvaise tournure des affaires éthiopiennes, serait venu offrir ses services et son avion à l'Italie. »

« Le brave Drouillet s'indigne et proteste: « En immobilisant sous des prétextes froids mon appareil, gênait-il le gouvernement français à chercher à me ruiner. En tout cas, il m'a empêché, sans l'ombre d'un doute, d'installer en Abyssinie une affaire commerciale dont aujourd'hui, je pourrais vivre. »

« On se moque de moi, on m'a bafoué. Alors, j'en ai « joué un air. »

« On j'allais? Evidemment à Addis-Abeba. »

« On prétend que le Négus s'est enfui, qu'il a été par un avion anglais, transporté au Kenya. C'est là que j'aurais dû le prendre. Tout cela est faux. Sans doute j'avais mission de rejoindre le souverain défait; peut-être l'aurais-je ramené sur la Côte d'Azur. Car le Négus ne se rendra pas aux Italiens, mais à la France. »

« Quant aux Anglais, il ne leur demandera pas davantage leur hospitalité. Car il y a un souvenir historique pénible d'un certain empereur déchu qui, comme l'émir d'Alger... »

« Pour le moment, Hallé Sélassié est en Éthiopie, mais il y est encerclé par son intolérable entourage. Il y est surtout aux mains de l'Angleterre. »

« L'incident imbecile qui vient de me couper les ailes lui enlève peut-être sa dernière chance de s'évader. »

« La fin d'un beau rêve »

Drouillet a fini d'une voix triste. Le beau rêve doré et magnifique est là, réduit à une carlingue d'avion, d'où s'élève l'huile. L'envoi de Villacoublay s'achève dans ce hall d'hôtel cosmopolite. »

« Et Drouillet tend l'oreille aux rumeurs du télégraphe. Va-t-il apporter le mandat d'arrêt? Le gouvernement italien exigera-t-il les longues formalités de l'extradition ou bien fera-t-il simplement reconduire à la frontière française l'oiseau meurtri qui s'est laissé prendre? »

« De la Corogne: la députation provinciale a décidé de remplacer le Soure de la Charité par du personnel laïc dans tous les établissements de bienfaisance de la province. »

Le mot d'ordre du maréchal Pétain: rassemblement national

Notre confrère « Le Journal » a interrogé le maréchal Pétain: « — Monsieur le maréchal, le peuple français est allé voter dimanche dernier et il y retournera dimanche prochain. J'aurais voulu recueillir votre mot d'ordre. »

« — Non, monsieur, car ce serait de la politique. »

« — Monsieur le maréchal, vous représentez la victoire française et la plus noble fusion qu'il y ait jamais eu entre le poilu et ses chefs. Il n'y a pas en France de personnalité plus symbolique que la votre pour transmettre aux hommes d'aujourd'hui le sens du sacrifice consenti par les hommes d'hier. »

« — Alors, dites-moi: Dites que la France est moins malheureuse que l'Allemagne, moins malheureuse que l'Italie. La question du pain se pose chez nous qu'ailleurs. Pourtant ni l'Allemagne ni l'Italie ne doutent. Nous, nous doutons. C'est que la crise n'est pas chez nous une crise matérielle. Nous avons perdu la foi dans nos destinées, voilà tout. Nous sommes comme des marins sans pilote, sans gouvernail. C'est contre cela qu'il faut lutter. C'est cela qu'il faut retrouver: une mystique. Appelez-la comme vous voudrez: mystique de la patrie ou, plus simplement, du souvenir: hors de cela, point de salut. Nous ne venons qu'après des millions d'êtres qui ont péri et souffert pour que nous soyons ce que nous sommes. Ils ont droit d'exiger de nous qu'un moins nous poursuivions leur tâche. »

« — Si vous aviez à résumer votre pensée en un mot, monsieur le maréchal? »

« — Rassemblement national. »

Six cents candidats nouveaux pour le second tour

Paris, 30 avril. — Six cents candidats nouveaux se sont fait inscrire, entre lundi et mercredi, pour le second tour de scrutin.

M. de Rocca Serra est élu à Sartène

Ajaccio, 30 avril. — La Commission de recensement des votes, qui a terminé l'examen des opérations électorales de la Corse, a proclamé les résultats du premier tour de scrutin dans la circonscription de Sartène: MM. 14167; votants, 8214; suffrages exprimés, 8159. Ont obtenu: MM. de Rocca Serra, d. s. R.G., 4229 voix; Benedetti, médecin, R.P.S., 1631; Luciani, médecin, cons. gén. R.R.S., 973; Quilichini, maire de Sartène, R.R.S., 579; Susini, économiste du lycée, R.R.S., 384; Leca, officier en retraite, S.U., 255; Leandri, instituteur, comm., 88.

Il y a ballottage dans les deux circonscriptions de la Martinique

Paris, 30 avril. — Les informations parvenues au ministère des Colonies font connaître qu'il y a ballottage dans les deux circonscriptions de la Martinique. Dans la première circonscription, ont obtenu: M. Sévère, a. dép., R.R.S., 5458 voix; M. G. Perola, R., 1255 voix.

Dans la deuxième circonscription: M. Lagrottière, d. s., S.I. arrive en tête avec 6119 voix.

M. Guernut n'est pas candidat à Niort

Paris, 30 avril. — Avant la clôture légale des déclarations de candidature, M. Guernut, ministre de l'Éducation nationale, a fait acte de candidat dans la 1^{re} circonscription de Niort (Deux-Sèvres).

Tous les candidats radicaux ou communistes avaient accepté de se retirer devant le ministre de l'Éducation nationale. Seul le candidat S.F.I.O., M. Béche, instituteur syndiqué, a refusé de se désister.

Dans ces conditions, M. Guernut a renoncé à se présenter.

Où la discipline ne joue pas...

Il convient de noter que dans vingt-deux circonscriptions, les candidats S.F.I.O. ne se sont pas pliés à la discipline recommandée par le Front populaire.

En effet, des S.F.I.O. se maintiennent notamment contre MM. Yvon Delbos, Palmade de Chamhard, Hypolite Ducoux, députés sortants.

Par contre, onze radicaux ont refusé de se désister.

Dans la 9^{ème} circonscription Le désistement de M. Surmont

M. Charles Surmont nous prie d'insérer de nouveau le texte de sa lettre de désistement: « Je remercie les 5.355 électeurs qui ont affirmé sur mon nom leur inaltérable fidélité aux principes d'ordre et de liberté dans le respect et la défense de nos institutions républicaines. »

Il s'agit, dimanche prochain, au-dessus de questions de personnes et des querelles de parti, d'assurer l'échec du Front révolutionnaire dans notre 9^{ème} circonscription. C'est dans cet esprit et dans l'espoir de ne pas trahir la confiance de mes électeurs que, d'accord avec mes amis du Comité de Concentration républicain et d'Union nationale, j'ai décidé de me retirer de la lutte. Et, considérant qu'au premier tour de scrutin, deux candidats, M. Marescaux et moi-même, se sont affirmés contre le Front populaire, je demande à mes amis de reporter leurs voix sur le candidat républicain qui demeure désormais seul face au péril révolutionnaire. »

Charles Surmont, maire de Moutvaux, ancien combattant.

Un appel de l'Union républicaine

L'Union républicaine de Tourcoing et de ses cantons, adresse la victoire morale remportée à Tourcoing dimanche dernier par les idées d'ordre et de liberté. Cette victoire sera effective dimanche prochain, par l'union de tous les partisans du régime républicain. Elle sera la grande cause qu'ils défendent de tout cœur.

Devant le danger que courent l'ordre social et la sécurité du pays, aucune abstention, aucune désertion, n'est possible. Tous comprennent la nécessité de maintenir chez nous et autour de nous la force nécessaire pour triompher des assauts du front révolutionnaire et des ruines qu'il entraîne à sa suite.

Tous unissons nos efforts pour faire triompher le drapeau tricolore sur le drapeau rouge, pour l'honneur de leur patrie, pour la sécurité de leurs foyers, pour la liberté de leurs sentiments.

Il y a donc trois candidats: MM. Pichon, républicain; Biebuyck, indépendant; et M. Marteau, candidat du parti radical-socialiste.

M. Marteau adresse à ses électeurs une lettre par laquelle il les remercie de lui avoir fait confiance et déclare qu'il se retire de la lutte en leur demandant de faire leur devoir: les républicains attachés aux libertés démocratiques.

DANS LE PAS-DE-CALAIS 1^{re} CIRCONSCRIPTION DE BOULOGNE

M. Baquet a été élu à 13 voix de majorité.

La Commission départementale chargée du recensement des élections de dimanche dernier a déclaré M. Baquet élu à la majorité absolue comme député de la 1^{re} circonscription de Boulogne.

Le recensement des voix lui a attribué 7.520. La majorité absolue étant définitivement fixée à 7.517, c'est donc à 13 voix de majorité que M. Baquet a été élu. Le premier proclamé des résultats lui en avait attribué 16.

6^{ème} CIRCONSCRIPTION DE BETHUNE

M. Legendre, candidat socialiste indépendant se retire purement et simplement.

Le candidat républicain socialiste indépendant M. Legendre, remercie les électeurs qui lui ont fait confiance au premier tour et déclare ne plus être candidat au deuxième tour; il se retire purement et simplement.

L'enlèvement d'un artiste à Edimbourg

Edimbourg, 30 avril. — Un événement extraordinaire a mis en émoi, la nuit dernière, la ville d'Edimbourg.

Vers 22 heures, une centaine d'étudiants ont brusquement envahi le Théâtre de l'Empire. Après avoir ligoté quatre employés, ils ont fait irruption dans les loges et ont enfoncé la porte de l'artiste René Houston.

La jeune femme fut traînée dans la rue et transportée dans une automobile qui stationnait devant le théâtre. L'artiste se voyant prisonnière d'une bande de forcés, fut prise d'une terrible crise de nerfs.

Ses ravisseurs, après avoir tenté de la faire revenir à elle, la ramenèrent à l'Empire et disparurent.

La jeune femme, qui porte de nombreuses contusions, a dû interrompre ses représentations.

Interrogés, les étudiants ont avoué qu'ils avaient eu l'intention de tenir l'artiste René Houston en captivité jusqu'à ce que le directeur ait versé une somme de 50 livres à une œuvre de charité.

A la suite de ces faits, plusieurs étudiants ont été incupés.

Un vapeur belge s'échoue

Aleante, 30 avril. — Le vapeur belge « Portugais » allant de Marseille à Anvers, a signalé par T.S.F. que le feu s'était déclaré dans ses cales. L'équipage a maîtrisé l'incendie, mais le navire a dû être échoué non loin de l'entrée du port d'Aleante.

Sept personnes tuées au cours d'une réunion électorale en Égypte

Le Caire, 30 avril. — Au cours d'une réunion électorale tenue dans la circonscription de Sinhouan, une bagarre a éclaté.

Sept personnes ont été tuées et vingt-trois blessées.

Un candidat aux élections législatives nommé Mahmoud Ali a été arrêté, ainsi que ses deux fils. La police a saisi un certain nombre de fusils et de revolvers. Selon Tewfik Diab Effendi, le candidat rival, la fusillade aurait été préparée délibérément par Mahmoud Ali, lequel aurait placé ses deux fils en embuscade avec un certain nombre de leurs partisans et aurait ouvert le feu sur ses amis.

Le Cabinet britannique poursuit l'examen du questionnaire à envoyer au Reich

Londres, 30 avril. — La réunion du Cabinet britannique qui s'est tenue jeudi matin, à Downing Street, sous la présidence de M. Stanley Baldwin, afin de terminer l'examen du questionnaire qui lui a été soumis par M. Anthony Eden pour être remis à l'Allemagne, a duré près de deux heures.

Le projet ou Foreign Office a reçu, en principe, l'approbation des membres du gouvernement, mais certaines modifications doivent encore, dit-on, être apportées à sa rédaction. Quoi qu'il en soit, le document sera transmis incessamment à Sir Eric Phipps, qui le remettra probablement samedi à la Wilhelmstrasse. Son contenu paraît, dans les grandes lignes, devoir être conforme aux indications précédemment données à ce sujet.

C'est dire qu'il traiterait de l'organisation de la sécurité dans le cadre de la S.D.N., non seulement en Europe occidentale, mais aussi en Europe orientale.

On ignore encore si le Reich sera prié de préciser ses intentions relatives à l'Autriche, étant donné le désir qui s'est manifesté ici ces derniers jours, d'éviter de donner aux questions posées à Berlin une forme nettement spécifique et que cette question particulière se trouve incluse dans celle posée de façon générale sur les pactes de non agression.

Dans certains milieux politiques influents on estime cependant que les nouvelles reçues ces jours derniers sur la situation autrichienne justifiaient une demande de précision de la part de la Grande-Bretagne. De toute façon, on souhaite ici que la réponse du chancelier Hitler parvienne à Londres avant la réunion du Conseil de la S.D.N., axée au 11 mai prochain.

Le roi Farouk a quitté Londres pour le Caire

Londres, 30 avril. — Le roi Farouk a quitté Londres, à 13 h. 55. Le roi de Kent, représentant le roi Édouard VIII, est allé l'accompagner à la gare de Victoria.

Le jeune roi d'Égypte a débarqué, jeudi après-midi, à Calais, à 17 h. 10 et il est reparti à 17 h. 45 à destination de Paris.

Le Roumanie répondra favorablement à la requête du gouvernement turc

Bucarest, 30 avril. — Le Roumanie répondra favorablement à la requête du gouvernement d'Ankara concernant l'intention de la Turquie de poser de nouveau la S.D.N. la question de la remilitarisation des détroits.

Un mouvement dans la diplomatie vaticane

Cité du Vatican, 30 avril. — Un important mouvement aura lieu dans la diplomatie vaticane, à la fin du mois de mai.

Mgr Micara, nonce à Bruxelles, sera nommé, dit-on, à Paris.

Mgr Ciriaci qui représente le Saint-Siège à Lisbonne et qui est actuellement à Rome, sera nommé à Madrid.

Le résident général Guillon à Souss

Souss, 30 avril. — Le résident général Guillon est arrivé jeudi matin en visite officielle à Souss après avoir déposé une gerbe aux monuments aux morts. Il a reçu au contrôle civil les autorités civiles et militaires, les corps élus, la magistrature et les notabilités de la colonie française et étrangère. Répondant à la bienvenue et à celle du délégué de la population tunisienne, il a souligné la nécessité d'une politique de compréhension mutuelle et de collaboration.

M. Guillon a visité ensuite la ville, la kasbah et son musée. Puis il a assisté à une réception à l'Hôtel de Ville. A 18 h. le résident a quitté Souss pour regagner Tunis.

En Égypte, une bagarre électorale provoque la mort de dix personnes

Le Caire, 30 avril. — On signale encore trois morts à Sinhouan, à la suite des troubles de mercredi. Le nombre total des victimes s'élève maintenant à dix.

Le troisième anniversaire de la « Nouvelle Autriche »

Vienna, 30 avril. — Le troisième anniversaire de la « Nouvelle Autriche » a commencé jeudi soir par une retraite aux flambeaux. Les effectifs de la garnison ont défilé à travers la ville précédés aux acclamations d'une foule énorme.

Au cours d'un exercice d'entraînement, un dompteur est tué par un lion

Paris, 30 avril. — Jeudi soir, vers 21 h., un dompteur de la ménagerie Joviano, M. Charles Hulin, 26 ans, demeurant 1, rue Dubrenfant, a été tué par le lion Choura à la foire du Trône, installée Cours de Vincennes, alors qu'il procédait à un exercice d'entraînement. Le corps a été transporté à l'hôpital Saint-Antoine.

LE NÉGUS EST ARRIVÉ A ADDIS-ABEBA

Addis-Abeba, 30 avril. — Le Négus est arrivé, dans le courant de la matinée, sur une des hauteurs qui dominent Addis-Abeba. Il reçu plusieurs chefs et est entré dans la ville à 16 heures.

Il a déclaré au correspondant de l'Agence Havas que si l'avance italienne est importante en profondeur, elle est insignifiante en largeur et qu'elle est loin d'entraîner la victoire décisive des troupes italiennes.

D'autre part, la situation d'Addis-Abeba est assez précaire. Le bruit d'une avance italienne froissant sur la capitale, a jeté la panique parmi les Européens qui ont rejoint hâtivement leurs légations respectives. Le maire restera à Addis-Abeba, avec un millier de policiers pour maintenir l'ordre jusqu'à l'arrivée des Italiens. Le maire aurait reçu de diverses légations, l'assurance qu'il pourrait ensuite rejoindre le gouvernement éthiopien.

Il semble que les troupes italiennes ne trouveront aucune résistance sur la route d'Addis-Abeba.

DERNIÈRES NOUVELLES SORTIES FOOTBALL ASSOCIATION

Le match Ecole Normale d'Arras contre Lycée de Saint-Etienne sera joué jeudi prochain à Saint-Ouen.

Paris, 30 avril. — À l'issue du match qui termina la rencontre comptant pour les championnats de France scolaires de football qui opposait, jeudi après-midi à Saint-Ouen, le Lycée de Saint-Etienne à l'Ecole Normale d'Arras la commission scolaire et universitaire de football de la Fédération a décidé que le match serait joué le jour prochain à Paris au stade du Red Star à Saint-Ouen.

LA SOIRÉE DE LA SALLE WAGRAM

Paris, 30 avril. — Voici les résultats des matches qui se sont déroulés jeudi soir à la salle Wagram: Quatre reprises. — Denis bat Pirez, aux points. — Trapp et Mariano font match nul. — Douay bat Sainte-Marquille par knock-out à la première reprise.

Deux reprises de trois minutes. — Lauriot (France) bat Berlemont (Belgique), par knock-out à la 2^{ème} reprise. — Pierre Louis (France) bat Favoni (Italie), aux points. — Dino Rolando et Charles Tur (France), font match nul.

LES CONCOURS HIPPIQUE DE NICE

Nice, 30 avril. — Le concours hippique international de Nice a été terminé jeudi. Le Coupe du Ministère des Affaires Étrangères a été gagnée par l'équipe française, devant les équipes espagnole, portugaise, néerlandaise, suédoise et tchécoslovaque. Le Prix Pierre Gautier a été enlevé par le capitaine Cook (Irlande), devant le lieutenant Pehr (Suède) et le commandant brève Lewicki (Pologne). Ajoutons que M. Ory Boudier a offert à l'officier français le mieux classé, dans l'ensemble de épreuves, en l'occurrence le capitaine Clavel, un magnifique pur-sang « Dragon Bleu ».

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX COTONS LIVERPOOL, 30 AVRIL.

Importations, 530 balles; Américain, balles 3; Égyptien, balles 3; Égyptien, balles 3.

CHANGES A L'ÉTRANGER

Londres: Sur Paris, 74.96; sur Bruxelles, 222.00; sur New-York, 0.9116; Prêt à court terme, 0.12.

New-York: Sur Paris, 6.58 5/8; sur Londres, 4.93 3/4; sur Bruxelles, 16.90 1/2.

Revue du marché de New-York

New-York, 30 avril. — La lourdeur du marché a persisté, sous l'influence des causes familières depuis plusieurs jours. Les événements de Washington et la faiblesse du franc étant, jeudi, les deux facteurs principaux. La clôture a été ferme cependant, sous l'effet d'une reprise tardive.

Le général Denain à Casablanca

Paris, 30 avril. — Le général Denain, nommé commandant des forces armées d'Afrique du Nord, est arrivé à Casablanca. Il a été reçu sur l'aérodrome de la ville par les autorités militaires.

BELGIQUE

La conférence du comte Ch. d'Aspremont-Lynden au cercle «Avenir» à Mouscron

Inaugurant en quelque sorte à Mouscron l'ouverture de la campagne électorale, le comte Ch. d'Aspremont-Lynden a donné, jeudi soir, au cercle «Avenir», à Mouscron, une conférence consacrée à la situation internationale et sur la situation intérieure du pays.

Au bureau étaient pris place M. Léonce Buschaert, conseiller provincial, président du Cercle catholique de Mouscron, entouré de MM. Mullie, secrétaire; Bieussé, candidat catholique aux élections provinciales; De Jaegere et Vandenberghe, candidats aux élections législatives.

Le personnel du comte d'Aspremont-Lynden, président des cercles et associations catholiques de Belgique, avait attiré un très nombreux public dans la belle salle du cercle.

En ouvrant la séance, M. Léonce Buschaert salua la haute personnalité du comte d'Aspremont-Lynden et se félicita de la situation internationale et sur la situation intérieure du pays.

« Serai par une admirable éloquence, M. le comte d'Aspremont-Lynden exprime d'abord son inaltérable confiance en l'action catholique dans les élections provinciales au pays, sur des bases sérieuses et inspirées en cela par le profond patriotisme qui anime son admirable éloquence. »

« Il y a pas de paix extérieure, poursuit l'orateur sans d'abord de paix intérieure. Le comte d'Aspremont-Lynden, qui est catholique, dit-il, souligne que le parti catholique a été le premier à réaliser et à concorder toutes les classes sociales, de toutes les consciences, entre Flamands et Wallons, pour une cause et l'essor d'une plus libre et plus forte Belgique. »

« Le travail dans la paix, la tranquillité et la sécurité ont été de tous temps le noble idéal du peuple belge, idéal qu'a bien compris la dynastie régnante, à laquelle le comte d'Aspremont-Lynden rend un respectueux hommage. »

« Peut-être cette paix a-t-elle été mal appliquée à l'égard du traité de Versailles, explique-t-il, car sur le chemin qui lui avait été tracé, trop de « coups bas » ont troublé l'occasion de se développer, et le comte d'Aspremont-Lynden se félicite pour preuve que la situation actuelle, placant devant une cruelle éventualité la majorité partisane d'une assemblée législative. »

« Après avoir déclaré que l'on perd temps à vouloir faire confiance à l'Allemagne, le comte d'Aspremont-Lynden a, de manière frappante les assurances de l'orateur soulignant le danger que le pacte franco-belge fait courir à la Belgique. »

« Il explique, en terminant, sur cette question, il préconise une attitude vigilante de la part de la nation, en se déclarant partisan d'une entente sincère entre la France et l'Angleterre. »

« Puis, le comte d'Aspremont-Lynden examine les résultats de l'assemblée législative économique, parlementaire et administrative, tendant en particulier à l'organisation de la profession et à l'assainissement des finances publiques. »

« M. Mullie, sénateur, se plaçant devant la gravité de la prochaine consultation électorale, fait appel à l'union de tous les catholiques. »

« Un bel éloge du député Reynaert est prononcé par M. Dejaegere qui exprime le vœu de poursuivre la politique de son prédécesseur. Il se proclame en terminant, ardent défenseur de la cause des classes moyennes. »

« M. Buschaert rend un hommage ému à la mémoire de M. Dejaegere, puis M. Vandenberghe dit sa confiance au destin du parti catholique dont il met en relief les initiatives généreuses, basées sur les exemples « Bertram Kovarum » et « Quatre-vingt-Anno ». »

« La réunion se termine vers 22 h., sur quelques remerciements de M. Buschaert à l'assistance. »

Une carrosserie est la proie des flammes à Mouscron

Un violent incendie s'est déclaré jeudi soir, vers 22 h. 30, à la carrosserie de M. Lambrecht, rue de Luigne, près du pont Sainte-Thérèse.

Des passants qui revenaient d'une conférence électorale remarquèrent des flammes s'échappant du bâtiment. Ils alertèrent aussitôt le propriétaire ainsi que les pompiers. Ceux-ci arrivèrent bientôt sur les lieux, mais le feu avait déjà ravagé quatre nefs du bâtiment et était communiqué à l'usine contiguë, la filature Romano.

Un des sauteurs, M. Fonteyne, demeurant rue de Luigne, parvint toutefois à sortir trois voitures.

Les dégâts sont très importants. On ignore la cause du sinistre.

« M. de Chappelain, ministre de la Marine marchande, est rendu au Salon nautique. Le ministre qui s'est arrêté devant tous les stands a félicité, avant de partir, les représentants de toutes les maisons exposantes. »

« dans les compartiments de l'acier et des valeurs industrielles. Les tranches manifestées, ici et là, n'ont pas été suivies et à midi, une sévère vague de ventes s'est produite, beaucoup de valeurs perdant de 1 à 4 points, avant de reprendre partiellement. Un grand nombre de valeurs ont commencé, l'après-midi, en perte de fractions à un point, mais des gains allant jusqu'à deux dollars ont été enregistrés parmi les valeurs « pivots », notamment la Bethlehem Steel, la Wright Aérospatiale, l'Auburn et la Northern Pacific. Les cours ont repris assez nettement sur la fin, grâce aux couvertures et à un renouveau d'éclat, les acheteurs et les chemins de fer prenant la tête du redressement. La clôture a été ferme. »

Un village de la Haute-Marne ne compte qu'un seul électeur



En Haute-Marne, le village de Morteau bat certainement un record: il ne possède que trois habitants, M. ALBERT CHENT, le seul électeur, sa mère et sa sœur.

« Les opérations qui s'y sont déroulées dans la grande salle du château, qui sert de vote sans temps de mairie. Le maire, M. BENOIT, notaire à Andelot, a présidé le scrutin, faisant fonction de scrutateur et d'asseur. »

« Heureux village dont le petit budget est en excédent de 6 fr. 67 centimes et qui ne connaît pas la fièvre des campagnes électorales.